Minimums méthodologiques pour la rédaction des études carpologiques dans les rapports d'opération archéologique

Pour une transparence et une pérennité des données

Coordination
Bénédicte PRADAT (Inrap, UMR 7209 AASPE)
Frédérique DURAND (Inrap, UMR 5608 Traces)
Françoise TOULEMONDE (UMR 7209 AASPE)

Groupe de travail
Charlotte HALLAVANT (Hades, UMR 5608 Traces)
Aurélie SALAVERT (MNHN UMR 7209 AASPE)
Julian WIETHOLD (Inrap UMR 6298 ArteHis)
Véronique ZECH-MATTERNE (CNRS, UMR 7209 AASPE)

www.inrap.fr

PAO : Jean-Marc Violet

© Inrap, novembre 2019

Ces dernières années, la carpologie s'est développée tant au niveau de ses méthodes que de ses problématiques grâce à l'augmentation des opérations d'archéologie préventive, la mise en place de formations spécifiques et le recrutement de carpologues dans divers organismes publics ou privés.
Ainsi, l'accroissement des données carpologiques permet aujourd'hui l'élaboration de synthèses chronologiques et/ou géographiques et la mise en place de bases de données partagées. Cependant, l'hétérogénéité des rendus d'analyse rend parfois complexe la réutilisation ou l'intégration de données émanant d'études anciennes et/ou d'intervenants multiples.

Dans la perspective de pérenniser les données et de faciliter leur exploitation, une réflexion commune sur le contenu des rapports d'étude et les informations méthodologiques minimales devant y apparaître s'est avérée indispensable.
Les recommandations portent sur plusieurs points concernant les renseignements d'ordre général sur le site et l'étude, ainsi que les informations sur la méthodologie utilisée et la façon de traiter et de présenter les résultats.

Deux niveaux d'information sont distingués : les mentions indispensables (obligatoires) et les préconisées (facultatives).

Fiche signalétique de l'étude carpologique

Certaines informations génériques ne sont plus accessibles lorsque l'étude du spécialiste est extraite du rapport de fouille. C'est pourquoi il est important de les mentionner dans l'étude spécialisée.

Auteur du rapport et de l'étude
- Son nom, son rattachement professionnel et/ou scientifique, ses coordonnées, son courriel ;
- Si l'auteur de l'étude n'est pas l'auteur du rapport, il faut le préciser et mentionner également ses coordonnées.

Informations sur la fouille
- Type d'opération (par ex. : diagnostic, fouille préventive ou programmée) ;
- Références du site archéologique : département, commune(s), lieu-dit ou adresse, nom et nature du projet d'aménagement (ex. TGV, gazoduc) ;
- Année de l'opération et nom du responsable d'opération ;
- Contexte(s) archéologique(s) et période(s) chronologique(s).

Informations sur l'étude carpologique
- Type d'étude (évaluation, étude complète ou préliminaire) ;
- Date de l'étude, qui est parfois différente de celle du rapport de fouille ;
- Problématique et objectifs s'ils sont spécifiques.

Méthodologie lors de la fouille et en laboratoire

Au sein même de la discipline, plusieurs méthodes coexistent. Leur choix dépend des différentes écoles de formation des spécialistes, des contraintes de temps, des conditions matérielles, ou encore des habitudes de chacun. Ainsi, il est primordial d'expliciter clairement les choix effectués à chaque étape, du chantier à l'étude.

Description du corpus
- Nombre de prélèvements positifs et stériles ;
- Nombre de structures échantillonnées ;
- Volumes prélevés.

Mode de collecte des carporestes
- Tamisage des prélèvements : méthode utilisée, mailles des tamis, qui l'a réalisé ;
- Test pré-étude ;
- Tri : méthode utilisée, qui l'a effectué.

Détermination des restes carpologiques
- Identification de la collection de référence utilisée ;
- Nomenclature utilisée ;
- Problème de détermination, s'il y a lieu ;
- Atlas utilisés et critères d'identification dans le cas de découverte exceptionnelle.

Quantification des restes
- Modes de quantifications ;
- Méthode de calcul du nombre minimal d'individus (NMI) ;
- Dénombrements utilisés pour les statistiques ;
- Calculs de pondération des restes.

Présentation des résultats

Les résultats carpologiques sont propres à chaque site. Néanmoins, certaines informations sont indispensables pour la compréhension de l'étude.

Description analytique des données brutes
- Mode de fossilisation ;
- État de conservation des restes ;
- Type de restes conservés ;
- Nombre de restes totaux par période chronologique.

Tableau(x) de données
Toute étude, expertise ou évaluation doit comporter un ou plusieurs tableau(x) consignant les données chiffrées afin de consolider et de vérifier l'argumentation de l'auteur de l'étude et de pouvoir intégrer les résultats dans des corpus collectifs.

Conclusion

Ce travail résulte d'un consensus validé par la communauté des carpologues exerçant sur le territoire français. Il ne s'agit pas d'imposer des façons de procéder mais de fournir un guide de bonnes pratiques auquel il est possible de se référer facilement.

Cette liste de recommandations vise à assurer la pérennité, l'accessibilité et le partage des données carpologiques qui constituent des informations scientifiques fondamentales pour la recherche archéologique.

À l'heure actuelle où les études spécialisées se développent et se diversifient, il est important que chaque acteur de l'archéologie prenne conscience de la nécessité de respecter une qualité minimale pour ces études.

Institut national de recherches archéologiques préventives

Bio Archéo Dat
GDR 3644

ARCHEOZOOLOGIE - ARCHEOBOTANIQUE
Sociétés, pratiques et environnements

TRACES
Travaux d'Archéologie Rurale Antique et Médiévale sur les Campagnes, les Espaces et les Sociétés

HADES
BUREAU D'INVESTIGATIONS ARCHEOLOGIQUES

UMR 6298 ArteHis
ARCHÉOLOGIE TERRE HISTOIRE SOCIÉTÉS



1 Une des techniques de tamisage : la flottation, qui permet d'extraire les éléments carbonisés du sédiment
© C. Hallavant

2 Exemple d'un laboratoire de carpologie avec les outils indispensables au carpologue : loupe binoculaire, collection de référence, atlas et planches de détermination © C. Hallavant

3 Un carpologue en phase de tri des restes carpologiques sous loupe binoculaire, à l'aide de pinces spécifiques © F. Toulemonde

4 Exemple de collection de référence de céréales sous diverses formes : grains, épillets, épis
© F. Toulemonde

5 Des atlas spécialisés sont utilisés pour la détermination des restes carpologiques. Ils peuvent se présenter sous forme de photos ou encore de dessin au point ou au trait
© C. Hallavant

6 Fiche récapitulative des minimums méthodologiques devant être mentionnés dans les rapports carpologiques.









